

cet emploi, le 8 décembre 1358, à Antoine d'Albon, alors abbé de Savigny, et depuis archevêque de Lyon.

1793. » Nuit du 24 au 25. Incendie de l'arsenal.

1885. 25 L'empereur Gratiën réussit à s'enfuir de Lyon, mais il est tué auprès du Rhône.

1820. » Mort du général comte de Précý.

1714. » Le P. Valoris prononce, au collège de Lyon, le jour de la distribution des prix, un *Panegyrique de Louis-le-Grand*. Nous insérons ici une notice sur le P. Valoris, notice que l'un de nos collaborateurs, M. Collombet, a détachée, pour la *Revue*, d'une *histoire littéraire du Lyonnais*, à laquelle il travaille.

LE P. VALORIS.

Nous avons peu de notions sur le compte de cet auteur; il était d'Avignon, et fut professeur de rhétorique au collège de la Trinité, lorsque Vanière, dans sa III^e *Eglogue* (1), lui décerna quelques éloges, en reconnaissance des soins qu'il avait donnés à l'impression du *Dictionnaire poétique* (2). *Non silebitur*, dit-il,

Non operum socius Thyrsis, cui scæpe relictum
Cum dederim pecus et calamos, nec sensit abesse
Me sibi grex, alios fudit neque fistula cantus.

Brossette nous apprend une autre particularité. «... Je vous ai envoyé, dit-il à Despréaux, en avril 1710, une *Eglogue* latine du P. Vanière. Un de ses amis, dont il avait fait mention dans cette *Eglogue*, et qui avait aidé à revoir les épreuves du *Dictionnaire Poétique* que le P. Vanière faisait imprimer, lui a envoyé le remerciement suivant :

AU RÉVÉREND PÈRE VANIÈRE,
SUR L'HONNEUR QU'IL A FAIT A UN DE SES AMIS DE PARLER DE LUI,
DANS UNE DE SES ÉGLOGUES.

Madrigal.

Quelques momens d'un temps jusqu'ici fort stérile,
Employés à revoir ce qu'eut l'antiquité
De plus choisi, de plus utile,
M'ont heureusement mérité
D'avoir part aux chansons du rival de Virgile.

(1) Opusc., pag. 89.

(2) « P. Valoris qui, me absente, editionis *DICTIONARIJ mei POETICI* curam in se suscepérat.

(Note de Vanière.)